

MARJOLAINE BENAÏCH*

UNE TESSERE NUMMULAIRE INEDITE DE GABIES

■ Abstract

A *tessera nummularia* was found during an excavation campaign conducted in 2016 by the musée du Louvre, in cooperation with the *Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma*, in the antique city of *Gabii*. The *tessera* is in a good state of preservation and the text can easily be reconstructed. It is an important specimen that adds to the corpus of *tesserae nummulariae* found in a precise stratigraphic context and provides valuable information on the financial life of the late republican *Gabii*. Its place of discovery, nearby *Iuno Gabina's* temple, supports the studies initiated by R. Herzog and J. Andreau's works on banking in the Roman world and on the establishment of financiers in the vicinity of sanctuaries.

Keywords: *tessera nummularia*, *Gabii*, Roman banking and business.

Parmi les témoignages matériels relatifs à la vie financière du monde romain, les tessères nummulaires constituent l'une des catégories les plus intéressantes de l'*instrumentum* inscrit. Il s'agit de petits bâtonnets d'os ou d'ivoire, qui présentent le plus souvent un corps de forme parallélépipédique et une tête arrondie dans laquelle est ménagé un trou permettant de faire passer une cordelette et d'attacher la tessère à une bourse. Les quatre faces sont inscrites et présentent toujours la même organisation: sur la face principale, se trouve le nom d'un esclave, au nominatif; sur la seconde face, le gentilice de son maître, au génitif; sur la face arrière, le verbe *spectare* abrégé en *sp(ectauit)* ou *spect(auit)* et accompagné d'une date; sur la dernière face enfin, sont inscrits les noms des deux consuls de l'année. La tessère atteste la *spectatio*, c'est-à-dire le contrôle monétaire fait par l'esclave dont le nom est présent sur la face principale.

* Doctorante contractuelle, université Sorbonne-Université (Paris) ; marjolaine.benaich@hotmail.fr. Je tiens à remercier Mme la Soprintendente Daniela Porro et M. le Soprintendente Francesco Prosperetti, ainsi que les responsables du site de Gabies, la dott.ssa Chiara Andreotti et le dott. Rocco Bochicchio. Mes remerciements vont également à M. Steve Glisoni, directeur de la mission archéologique de Gabies, ainsi qu'à M. Martin Szewczyk et à M. le professeur François Bérard qui ont bien voulu me faire part de leurs remarques.

La terminologie *tessera nummularia* est due à R. Herzog¹ dont l'étude constitue la première synthèse consacrée à ce type d'objets dont on ignore le nom antique. Une seconde étude², accompagnée d'un catalogue, est également due au savant allemand et constitue le point de départ des études successives consacrées aux tessères nummulaires. Parmi ces travaux, on peut citer les contributions majeures de J. Andreau³ sur la vie financière et les manières d'argent, ainsi que les études ponctuelles de P. Pensabene⁴ et F. Mainardis⁵ consacrées à plusieurs exemplaires trouvés à Rome et à *Iulium Carnicum*. À ces travaux, s'ajoutent ceux consacrés à plusieurs tessères inédites⁶, ainsi que la remarquable synthèse de F. Di Jorio et P. Calabria⁷, qui recensent l'ensemble du corpus connu à ce jour et proposent une analyse détaillée des données issues de la lecture de ces tessères.

L'exemplaire mis au jour à Gabies, lors de la campagne de fouille 2016 du musée du Louvre, vient donc enrichir ce corpus d'environ 170 exemplaires, dont seule une dizaine dispose d'un contexte archéologique précis.

La tessère nummulaire de Gabies

Depuis 2014, le musée du Louvre conduit, en collaboration avec la Surintendance archéologique de Rome⁸, une mission de fouille, dirigée depuis 2016 par S. Glisoni

¹ R. HERZOG, *Aus der Geschichte des Bankwesens im Altertum: Tesserae nummulariae*, Giessen 1919. Son étude reprend notamment les tessères publiées par T. Mommsen en 1918 au supplément du *CIL*. Voir: *CIL* I², 889-951.

² R. HERZOG, *Nummularius*, in *PW*, 17.1, Stuttgart 1937, pp. 1415-1455.

³ J. ANDREAU, *Les affaires de Monsieur Jucundus*, Rome 1974; *La vie financière dans le monde romain: les métiers de manieurs d'argent*, Rome 1987; *Il liberto*, in A. GIARDINA (dir.), *L'uomo romano*, Rome 1989; *Deux tessères nummulaires inédites*, «Revue numismatique», 157 (2001), pp. 329-336; *Les esclaves "hommes d'affaires" et la gestion des ateliers et commerces*, in J. FRANCE et S. PITTIA (dir.), *Mentalités et choix économiques des Romains*, Paris 2019, pp. 111-126.

⁴ P. PENSABENE, *Tessera nummularia dall'area della Magna Mater e della Vittoria sul Palatino*, «Bollettino di Numismatica», 2.4 (1987), pp. 69-76.

⁵ F. MAINARDIS, *Tesserae nummulariae tra Aquileia e Virunum. Gli esemplari di Iulium Carnicum*, in G. PICCOTTINI, F.W. LEITNER (eds.), *Carinthia romana und die römische Welt. Festschrift für Gernot Piccottini zum 60. Geburtstag*, Klagenfurt 2001, pp. 163-170.

⁶ A. CINTI, *Tessera nummularia da Ostra*, «Picus», 25 (2005), pp. 295-298; A. BUONOPANE, *Tesserae nummulariae da Modena e dal territorio*, in L. MALNATI, S. PELLEGRINI, F. PICCININI et C. STEFANI (dir.), *Mutina splendidissima: la città romana e la sua eredità*, Rome 2017, pp. 219-220; A. BUONOPANE, *A new tessera nummularia from Rome in a manuscript – Un tessera nummularia inedita in un manoscritto di Francesco Bianchini (1662-1729)*, in C. SÁNCHEZ NATALÍAS (dir.), «*Litterae magicae*»: studies in honour of Roger S. O. Tomlin, Saragossa 2019, pp. 103-108; A. BUONOPANE, *The instrumentum inscriptum in the XVIIth and a new tessera nummularia – Tra Wunderkammern e 'musei cartacei': l'instrumentum inscriptum nel Seicento. Con un'appendice su una tessera nummularia inedita*, in F. PAOLUCCI (dir.), *Epigrafia tra erudizione antiquaria e scienza storica: ad honorem Detlef Heikamp*, Florence 2019, pp. 51-68; W. ECK et A. PANGERL, *Drei tesserae nummulariae*, «ZPE», 210 (2019), pp. 231-234; U. SOLDVIERI, *Un'inedita tessera nummularia da Pompei*, «Sylloge Epigraphica Barcinonensis», 18 (2020), pp. 195-198.

⁷ F. DI JORIO et P. CALABRIA, *Una tessera nummularia dal Palatino in Roma*, in G. PARDINI (dir.), *I Workshop Internazionale di Numismatica. Numismatica e archeologia. Monete, stratigrafie e contesti. Dati a confronto*, Rome 2017, pp. 157-168.

⁸ Concession de fouille DGABAP n°384 du 03/05/2021.

2330000 2330050 2330100 2330150

453700 453750 453800 453850

SANTUARIO DI GIUNONE SABINA

CRATERE DI CASTELLONE

“FORO”

0 10 20 m

□ DITCH (LIVELLO: 2330000)
 ■ WALL (ACQUEDOTTO DELL'ARCA, PAVIMENTO)
 ■ Forum
 ■ Site of TEMPLE OF MINERVA

La tessère nummulaire¹⁰ a été mise au jour le long de la voie est-ouest dans un niveau correspondant à une phase d'aménagement allant de la période augustéenne à la fin du II^{ème} siècle ap. J.-C. et marquée par la mise en place de trottoirs en *lapis Gabinus* de part et d'autre de la chaussée (Fig. 2). Ajoutons que le premier état du trottoir est antérieur à la construction du sanctuaire, mais qu'il est contemporain de l'implantation de la *domus* qui borde la voie est-ouest au sud. Quant à la tessère, elle a

¹⁰ La première identification de l'objet est due à Clément Chillet, ancien membre de l'École française de Rome.

été découverte dans un niveau de terre battue correspondant à l'un des niveaux de sol du trottoir sud, et daté de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au milieu du II^{ème} siècle ap. J.-C.

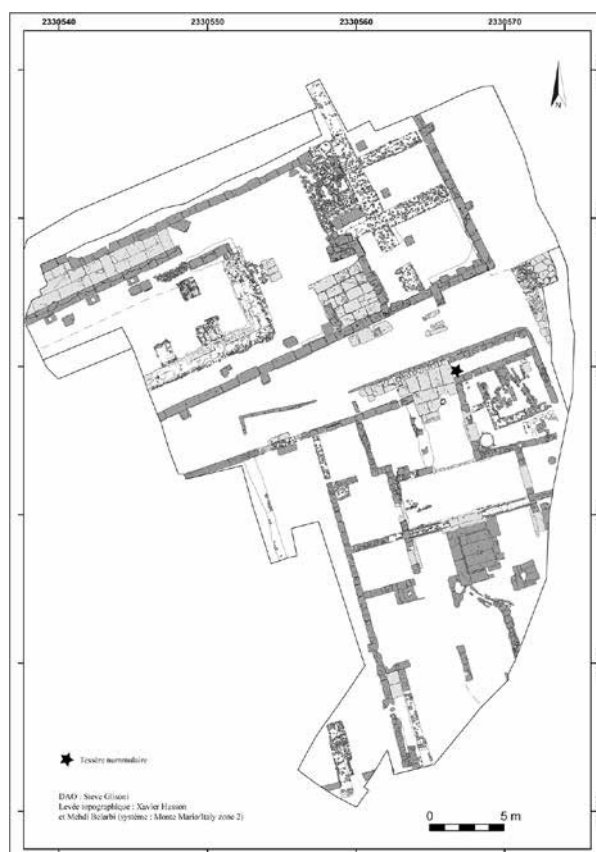


Fig. 2. Emplacement de découverte de la tessère nummulaire.

Il s'agit d'un objet de forme parallélépipédique (inv. A412.746; Figg. 3-4), en os, mesurant 3,2 cm de haut et 1,3 cm de large qui présente un appendice arrondi en partie supérieure, ainsi qu'un trou de suspension qui relie les faces B et D et permettait de suspendre la tessère au moyen d'une cordelette. Chaque face présente une inscription qui prend place dans un espace délimité par une série de cadres. Les lettres mesurent entre 0,4 et 0,7 cm de haut. Le texte avait été signalé lors de la découverte¹¹, mais il n'était que partiellement lisible. Une restauration a permis d'en affiner la lecture, que nous proposons ici :

¹¹ GLISONI, HASSELIN et ROGER, *Gabies: Campagnes 2014 et 2016* cit., § 44.

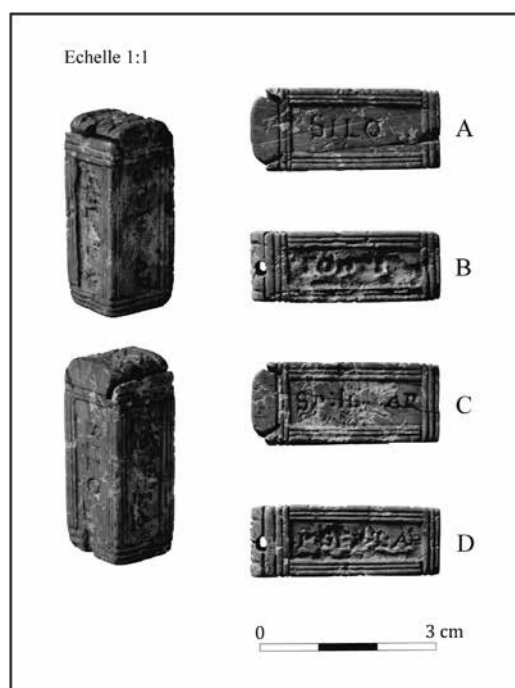


Fig. 3. La tessère nummulaire trouvée à Gabies.

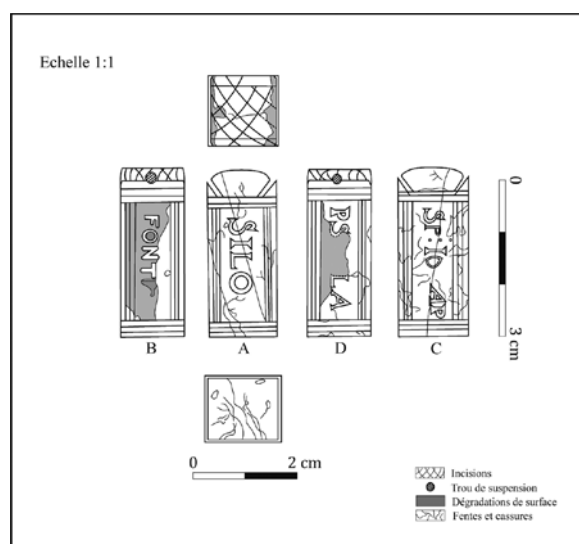


Fig. 4. Relevé de la tessère nummulaire.

SILO
 FONT[E?]
 SP ID AP
 P SE[-] LA

Silo
Font[e(ii)] <seruus>
sp(ectauit) id(ibus) Ap(rilibus)
P(ublio) Se[r(vilio)] L(ucio) A(ntonio) <consulibus>

Datation et remarques onomastiques

La tessère atteste une *spectatio* faite par l'esclave *nummularius* Silo, pour le compte de son maître, l'*argentarius* Fonteius, aux ides d'avril 41 av. J.-C. La restitution proposée pour la datation consulaire s'appuie sur plusieurs indices. Elle repose, tout d'abord, sur un critère typologique, puisque l'appendice arrondi de la tessère de Gabies permet de la rattacher à une typologie en vigueur entre les années 100 et 20 av. J.-C., les tessères présentant, à partir des années 20 av. J.-C., des têtes plus plates¹². Toutefois, c'est surtout la restauration de la tessère qui a permis de rendre lisible les initiales des consuls en fonction lors de son émission. Si certaines lettres sont très abîmées et illisibles, les initiales des consuls, bien visibles depuis la restauration, permettent de proposer une lecture relativement certaine, puisque ces initiales ne peuvent être que celles de Publius Servilius Vatia Isauricus et de Lucius Antonius¹³, seul couple de consuls dont les initiales sont P. S. et L. A.

Ajoutons que la date des ides d'avril fournit également des informations intéressantes puisque P. Calabria et F. Di Jorio, qui ont recensé toutes les tessères nummulaires connues, ont noté que la plupart des *spectationes* avait lieu au mois d'avril¹⁴. Si les contrôles sont surtout faits lors des calendes – 53 tessères ont été examinées aux calendes pour 28 examinées aux ides –, il semblerait que le mois d'avril corresponde à une date d'échéance lors de laquelle avaient lieu des transactions financières et des contrôles.

Pour ce qui est de Silo, mentionné sur la face principale de la tessère, il s'agit vraisemblablement de l'esclave *nummularius* ayant procédé au contrôle monétaire. Cet élément onomastique est bien attesté comme *cognomen* dans tout l'Empire, mais il principalement représenté dans les provinces d'Hispanie Citérieure, de Bétique et

¹² ANDREAU, *Deux tessères nummulaires inédites* cit., p. 332; DI JORIO et CALABRIA, *Una tessera nummularia dal Palatino in Roma* cit., p. 159.

¹³ T.R.S. BROUGHTON, *The Magistrates of the Roman Republic*, Chico 1984² (1951-1952), pp. 370-371.

¹⁴ DI JORIO et CALABRIA, *Una tessera nummularia dal Palatino in Roma* cit., graff. 2 et 3, p. 161.

de Lusitanie¹⁵. Il est couramment porté en Italie et à la période républicaine par des individus de statut servile¹⁶.

Le nom du maître de Silo pose, en revanche, quelques problèmes de restitution. La surface est, en effet, extrêmement abîmée et, si les quatre premières lettres FONT sont relativement lisibles en creux, la lecture de la fin du nom reste incertaine. Étant donné qu'une haste verticale est conservée en creux après le T et que la lacune semble n'être que de deux lettres, on peut émettre plusieurs hypothèses: tout d'abord, si l'on considère que la cinquième lettre est un I, on pourrait proposer de restituer, pour la sixième lettre, un N et de reconnaître ici la mention d'un *Fontin(ius)*¹⁷. Toutefois, ce gentilice est extrêmement rare et ne présente qu'une seule occurrence¹⁸; quant à *Fontin(us)* et *Fontin(alis)*, ils sont attestés à plusieurs reprises, mais toujours comme *cognomina*. Une autre piste peut être explorée. Si l'on considère que la haste verticale, partiellement conservée après le T, est en réalité celle d'un E, on peut alors restituer le gentilice *Fonte(ius)*, très courant, attesté à travers tout l'Empire, principalement en Italie et dans les provinces d'Espagne¹⁹.

Il est donc assez difficile de se prononcer sur le nom du maître de Silo, mais il nous semble que les deux restitutions les plus crédibles restent *Font[in](ii)* et *Font[e](ii)*, selon que l'on considère que la quatrième lettre du gentilice est un I ou un E. Si la surface de la tessère est trop abîmée pour permettre de trancher entre ces deux lectures, *Font[e](ii)* paraît, en raison de sa plus grande fréquence et de sa large diffusion à Rome et dans le Latium, plus probable que *Font[in](ii)*. Nous privilégions donc la lecture *Font[e](ii)*.

Remarques sur le contexte de découverte de la tessère de Gabies

Il convient, pour finir, de s'arrêter sur le contexte de découverte de cette tessère nummulaire, trouvée le long d'une voie, en bordure d'un sanctuaire. Il semblerait, en

¹⁵ On recense dans les provinces d'Espagne environ 50 attestations du *cognomen* Silo: B. LÖRINCZ, *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum*, vol. IV, Vienne 2002, p. 81. Voir par exemple: CIL II, 560 (Augusta Emerita): *M(arcus) Heluius M(arci) f(ilius) Pap(iria) Silo*; CIL II, 1830 (Gades): *C(aius) Iulius Silo*; CIL II, 3767 (Valentia): *L(ucius) Valerius M(arci) filius Silo*; AEp 2004, 698 (Paredes): *Rufus Silonis f(ilius)*; AEp 1964, 276 (Mirobriga Celtici): *Gaius Agrius Rufus Silo*.

¹⁶ I. KAJANTO, *The Latin cognomina*, Helsinki 1965, p. 237; H. SOLIN, *Die stadtrömischen Sklavennamen: ein Namenbuch*, Stuttgart 1996, p. 57. Voir par exemple: CIL VI, 13643 (Rome): *C(aius) Brotius / C(ai) l(ibertus) / Silo*; CIL VI, 14058 (Rome): *L(ucius) Calenus C(ai) L(uci) A(uli) l(ibertus) Silo*; CIL VI, 37437 (Rome): *D(ecimi) Clodi D(ecimi) l(iberti) Silon(i)*; SupplIt IXa, 16 (Amiternum): *Aeto Hel[u(i)] / Q(uinti) s(eruus) Silo*; SupplIt XX, 95 (Venusia): *Silo L(uci) Sal(ui) / posuit*.

¹⁷ B. LÖRINCZ, *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum*, vol. II, Vienne 1999, p. 149.

¹⁸ W. SCHULZE, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen* (1904), Zürich 1991, p. 212 et p. 293. CIL XI, 1608 (Florentia): *P(ublius) Fontinius P(ubli) l(ibertus) Priamus*.

¹⁹ LÖRINCZ, *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum*, vol. II, cit., p. 149; SCHULZE, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen* cit., p. 212. Voir par exemple: CIL V, 2711 (Ateste): *L(ucio) Fonteio L(uci) f(ilio) Saloniae*; CIL V, 3616 (Verona): *C(aio) [F]ont[e]io L(uci) f(ilio) / Paterno*; CIL XI, 2330 (Clusium): *L(ucius) Fonteius / Dionysius*; CIL XIV, 251 (Ostia Antica): *C(aius) Fonteius Felicissimus*; CIL VI, 761 (Roma): *Germanico Caesare / C(aio) Fonteio [Cap]itone co(n)s(ulibus)*; CIL VI, 2161 (Roma): *L(ucius) Fonteius Flavianus / haruspex Aug(ustorum)*; CIL XIV, 2620 (Tusculum): *D(ecimus) [Fon]teius D(ecimi) f(ilius) Liberalis*; CIL XIV, 252 (Ostia Antica): *C(aius) Fonteius Fortunatus*.

effet, que les activités des *nummularii* et des *argentarii* se soient, sans surprise, concentrées au cœur des villes, principalement aux abords des *fora* et des grands sanctuaires urbains. Ainsi, pour les quelques tessères pour lesquelles on dispose d'un contexte archéologique connu, les découvertes se concentrent dans ces zones. La tessère trouvée à Pompéi dans les années 1960 et publiée récemment par U. Soldovieri²⁰ provient des abords de la basilique, l'exemplaire romain publié par P. Pensabene puis par F. Di Jorio et P. Calabria provient de la zone du temple de *Magna Mater*²¹, l'une des deux tessères de *Iulium Carnicum* a été trouvée près d'un complexe cultuel républicain²² et celle de Gabies est issue des abords du sanctuaire de *Iuno Gabina*. Cette proximité spatiale entre les manieurs d'argent et les sanctuaires s'explique vraisemblablement par les flux de pèlerins drainés par ces grands pôles culturels. La présence des *nummularii* à proximité de ces espaces est également attestée dans le sanctuaire de la *Fortuna Primigenia* de Préneste, par le biais d'une dédicace²³ faite à la déesse par les présidents de la corporation des *nummularii*, vraisemblablement installée dans cette zone.

L'exemplaire découvert à Gabies, daté des ides d'avril 41 av. J.-C., vient donc s'ajouter au corpus restreint des tessères nummulaires trouvées en contexte archéologique et appuie l'idée de l'implantation des manieurs d'argent aux abords des grands sanctuaires de pèlerinage. Il convient toutefois de préciser que l'unité stratigraphique dans laquelle la tessère a été découverte correspond à un niveau d'occupation dont la formation s'échelonne sur plusieurs siècles. Si sa chronologie se concentre au I^{er} siècle ap. J.-C., c'est-à-dire à un moment où le sanctuaire de Junon *Gabina* était construit et en activité, son premier état est antérieur à la mise en place du sanctuaire. Il est donc difficile de dire si le contexte stratigraphique de la tessère reflète son contexte d'usage – et permet donc d'appuyer une réflexion sur la présence des manieurs d'argent dans les sanctuaires –, ou si elle se trouvait simplement en position résiduelle dans un niveau augustéen du trottoir.

²⁰ SOLDOVIERI, *Un'inedita tessera nummularia da Pompei* cit., p. 197.

²¹ PENSABENE, *Tessera nummularia dall'area della Magna Mater e della Vittoria sul Palatino* cit., pp. 70-71; DI JORIO et CALABRIA, *Una tessera nummularia dal Palatino in Roma* cit., p. 157.

²² MAINARDIS, *Tesserae nummulariae tra Aquileia e Virunum* cit., pp. 165-166 et p. 170.

²³ ILLRP, 106a: *Nummular(ii) Fort(unae) / Prim(igeniae) dant mag(istri) [...]*.